

## DOSSIER DE PRESSE



### - SON OF FUKUSHIMA -

Un film documentaire animé de  
BETH BALAWICK & BETH MURPHY  
Produit par Principle Pictures (USA) & Midralgar (France)  
(55min, 2020)

## Logline

---

Une maison ancestrale contaminée.

Une tradition agricole anéantie.

SON OF FUKUSHIMA brosse le délicat portrait d'une famille japonaise profondément marquée par deux tragédies nucléaires et qui tente une nouvelle fois de se reconstruire.

## Synopsis

---

En 1945, Saichi Ouichi, un jeune japonais de 14 ans, est victime du bombardement d'Hiroshima.

En 2011, après la catastrophe nucléaire de Fukushima, les radiations déposées par la pluie et le vent sur les terres agricoles de sa famille détruisent son mode de vie et projettent sa famille au cœur du plus grand processus de nettoyage radioactif que le monde ait jamais connu.

Au milieu de cette crise, Hidekatsu, le fils aîné de Saichi, a la responsabilité d'aider la famille à récupérer ses terres et par la même, retrouver son identité.

Alors que le gouvernement japonais entreprend le nettoyage de leur propriété, Hidekatsu et sa mère de 87 ans rebondissent entre les maisons temporaires.

Hidekatsu est déterminé à revenir au village. Mais pour y faire quoi ? Au fur et à mesure que le nettoyage avance, il est de plus en plus évident que peu de gens se réinstalleront et que les risques de contamination n'ont pas tous été évacués de la préfecture de Fukushima ...



## Note d'Intention des Réalisatrices

---

Tout au long de notre vie et de notre carrière, nous avons été attirées par les héros tranquilles qui nous entourent, des gens ordinaires qui sont confrontés à des circonstances extraordinaires et qui nous rappellent la puissance et la résilience de l'esprit humain. Nous croyons qu'il est très important de trouver, comme le défend Terry Tempest Williams<sup>1</sup>, la beauté dans un monde brisé. L'expérience de la famille Ouchi se situe là, telle une véritable marque de beauté dans notre monde. Elle révèle des vérités universelles sur le vieillissement, la vertu de se sacrifier pour ceux que l'on aime, l'intimité de la relation de l'homme avec la nature et les difficultés de perdre la seule vie que l'on n'ait jamais connue.

Dans nos précédents films, les protagonistes opéraient sur une scène internationale ou nationale pour faire une différence dans la vie de nombreuses personnes. Ils avaient un grand sens de l'objectif qui passionne et inspire. Mais qu'en est-il de la majorité des gens qui sur cette planète ont un but plus tranquille ? Des gens - comme notre protagoniste Hidekatsu Ouchi - qui sont motivés par leur dévotion à la famille et à la terre. Leur histoire est également importante à raconter. D'autant plus lorsqu'en 2012, un an après la catastrophe nucléaire et l'année où nous avons commencé à filmer, tout le monde pensait que le "problème de Fukushima" avait été résolu. Mais 150 000 personnes sont toujours déplacées.

---

<sup>1</sup> *Auteur américaine, défenseuse de l'environnement et militante.*



Nous avons voulu raconter l'histoire d'une famille de Fukushima qui a un lien avec l'héritage nucléaire japonais de la Seconde Guerre mondiale. Il nous a fallu près d'un an de discussions avec les organisations Hibakusha<sup>2</sup> pour trouver la famille Ouchi. Il s'agit d'une famille rare qui a souffert non pas d'une, mais de deux catastrophes nucléaires. D'abord, Hiroshima. Puis Fukushima.

Nos recherches pour le film nous ont ainsi initiées au concept de perte ambiguë. Une perte ambiguë est une perte qui se produit sans qu'il n'y ait de conclusion ou de compréhension claire. Les personnes qui vivent une perte ambiguë sont laissées à la recherche de réponses d'une façon qui retarde leur capacité à faire leur deuil. C'est le genre de perte que vivent Hidekatsu et sa famille : leur maison et leur terre existent toujours, mais ils ne peuvent pas vivre dans leur maison ou cultiver leur terre - comme eux et leurs ancêtres l'ont fait depuis cinq générations.

Nous voyons comment leurs expériences reflètent celles de tant d'autres dans le monde d'aujourd'hui dans de nombreux contextes - guerre, terrorisme, catastrophes naturelles - et comment le déplacement est souvent la caractéristique déterminante du traumatisme. La perte de la maison, du but et des êtres chers définit la vie de Hidekatsu. Et la situation de Hidekatsu au sein de la famille complique encore la lutte qu'il mène. C'est le premier fils. Dans la culture traditionnelle japonaise, le premier fils doit reprendre l'entreprise ou le commerce familial. Hidekatsu n'a jamais voulu de vie agricole. Il rêvait d'aller à l'université et de déménager à l'extérieur de sa petite ville.

---

<sup>2</sup> Associations qui regroupent les victimes, directes et indirectes, des bombardements de Nagasaki et Hiroshima



Nous avons tourné auprès d'Hidekatsu et de sa famille pendant de nombreuses années et l'animation a également pris place, auprès de la prise de vue réelle, tout au long du film. Elle a été peinte à la main par l'artiste Christian Schlaeffer (localisé en Allemagne) qui nous a accompagnés lors d'un de nos nombreux voyages à Fukushima afin de dessiner les gens, la terre et l'environnement avec la plus grande précision.

Chacun de nos personnages principaux - Hidekatsu, sa mère Tsugiko et son père Saichi - est ainsi développé dans des séquences d'animation biographiques qui fournissent un contexte et une profondeur pour comprendre leur histoire, leurs décisions et leurs motivations. Grâce à l'animation, nous faisons revivre l'histoire inédite du désastre de Fukushima, l'histoire de Saichi pendant la Seconde Guerre mondiale, le mariage arrangé de Tsugiko et son lien avec la terre, et l'histoire complexe de Hidekatsu avec l'agriculture et avec son père. Ces animations vivantes font revivre le passé et explorent comment le sens du devoir et de l'honneur se transmet d'une génération à l'autre, s'élargissant au fil du temps pour relier le passé, le présent et le futur.

Nous voulions partager cette histoire sur les implications effrayantes de l'énergie nucléaire et de son héritage à travers le récit familial le plus personnel possible. Dès le début, nous nous sommes ainsi attachés à filmer dans un style intimiste et observationnel - pas tout à fait cinéma vérité au sens de Jean Rouch, mais très personnel. La caméra est assez proche des personnages et se concentre principalement sur les mouvements de Hidekatsu. La partition musicale, écrite par David Cieri, le compositeur de Ken Burns, a pour but d'accentuer l'inconfort inquiétant d'un monde irradié. Notre vision consiste aussi à utiliser le son pour personnifier la menace invisible des rayonnements dans l'environnement.



Nous avons choisi un mode de cinéma immersif, notre forme d'expression préférée. Accompagner une histoire pendant des années est une chance incroyable en raison des relations qui se tissent avec les personnes, et de la conviction qu'il s'agit du voyage ultime d'une découverte - on ne peut présager de ce qui va se passer. C'est excitant et aussi un peu terrifiant. Et en fin de compte, s'il est impossible de fabriquer le passage du temps, aucune forme narrative n'est aussi puissante que le cinéma pour nous transporter dans la vie et l'expérience des autres. C'est ce que nous avons voulu faire avec ce film - donner aux spectateurs un accès exceptionnellement intime à un monde complètement différent du leur, mais dans lequel ils découvrent aussi d'une certaine façon des choses sur eux-mêmes.

Au cours de ce long travail, le thème du vieillissement est revenu sans cesse. Le père de Hidekasu meurt, il prend la décision difficile de placer sa mère dans une maison de retraite (après s'être plaint de la culpabilité qu'il ressentait en mettant son père dans une maison de retraite), et il doit lui-même décider comment il va vivre ses dernières années. Rentrera-t-il chez lui pour répondre aux souhaits de ses parents, grands-parents et arrière-grands-parents d'être l'intendant de leur terre ? Il le sait... avant même que l'ordre d'évacuation ne soit levé. Nos protagonistes - et le Japon en général - peuvent beaucoup apprendre au monde sur une société vieillissante.

Aujourd'hui, une personne sur 12 dans le monde a plus de 65 ans ; dans 30 ans, ce sera une sur 6. D'ici l'an prochain, il y aura plus de personnes âgées de plus de 65 ans que de moins de 5 ans. A travers la famille Ouchi, nous voyons le respect que le Japon a pour ses seniors et le puissant sens de l'obligation de prendre soin d'eux. Une forme de beauté dans notre monde brisé.

Beth Murphy et Beth Balaban  
Auteures Réalisatrices



## CV des Réalisatrices

---

BETH MURPHY est une réalisatrice basée à Boston. Son travail explore principalement les questions des Droits de l'Homme et de la Justice sociale. Elle a, sur ces thèmes, réalisé plusieurs films, documentaires et courts métrages. Elle a aussi développé des écritures pour les nouveaux médias et des campagnes d'éducation autour de ces préoccupations.

Beth Murphy est également la fondatrice de la société de production Principle Pictures (Boston) au sein de laquelle elle a produit près de 20 documentaires parmi lesquels BEYOND BELIEF (Tribeca, Sundance Channel), THE LIST (Tribeca, PBS) et WHOM TOMORROW TRINGS (Hot Docs, PBS / POV ). Ces films ont été diffusés sur de nombreuses chaînes de télévision, ils ont été présentés et primés dans de festivals internationaux. Elle a également accompli un remarquable travail en tant que productrice multimédia et directrice de campagne sur des projets qui mettent en avant les valeurs du changement social. Ces dix dernières années, elle s'est consacrée aux conséquences humaines des guerres en Irak et en Afghanistan.

Beth Murphy intervient à l'Université de Boston, dans le cadre des sections d'études sur l'Irak. Elle enseigne également le documentaire, la couverture des crises internationales et l'éthique des médias à l'Université de Suffolk et à l'Université Américaine à Paris.

Elle est blogueuse pour le Huffington Post, auteur de "Fighting For Our Future" (McGraw Hill), et a dirigé / produit New York Times Op-Docs. Son travail sur le projet multimédia FOREVERSTAN, a reçu le prix Edward R. Murrow.

Beth Murphy détient une maîtrise en relation et communication internationale de l'Université de Boston. Elle a étudié le cinéma au Centre documentaire de l'Université George Washington.

BETH BALAWICK est une cinéaste documentaire basée dans le Massachusetts. Elle est cofondatrice du Non-Fiction Cartel, un groupement collaboratif dédié au film documentaire court en Nouvelle-Angleterre. Elle travaille comme productrice multimédia au Centre sur le Développement de l'Enfance à l'Université de Harvard.

## Listes Artistique et Technique

---

Scénario et Réalisation : Beth Balawick et Beth Murphy

Musique originale : David Cieri

Image : Beth Balawick

Animation : Christian Schlaeffer

Montage image : Kristen Salerno

Son : Louis Chambon, Mathieu Nappéz

Une coproduction :

PRINCIPLE PICTURES, Inc (USA)

MIDRALGAR < Marmitafilms > (France)

Beth Balawick et Beth Murphy

Martine Vidalenc et Emmanuel Quillet

En association avec

THE GROUNDTRUTH PROJECT (USA)

Et avec la participation

Du Nouvelle-Aquitaine Film Workout

De la Région Nouvelle-Aquitaine

De la PROCIREP - Société des Producteurs et de L'ANGOIA

Du 13th DOK LEIPZIG Co-Pro Market

## Fiche Technique

---

SON OF FUKUSHIMA

Durée : 54'50 minutes

Finalisation : Été 2020

HD et 2D

Langue originale : japonais  
Sous-titrages en français ou anglais



## Contact France

---

### **MIDRALGAR**

< Marmitafilms >

15 rue Raze  
33 000 Bordeaux  
[www.midralgar.fr](http://www.midralgar.fr)  
Tél : 05 56 06 89 51

Martine Vidalenc  
Productrice  
Tél : 06 07 37 23 29  
[martine@midralgar.fr](mailto:martine@midralgar.fr)